

Richard Cadoux. Temple d'Arcachon. 1 Rois 19, 1-18. Dimanche 17 mars 2024

1 Elie. EL I YAHU. Ce qui veut dire : ' Mon Dieu, c'est l'Eternel.' Elie, un nom qui est une confession de foi. Elie, un nom qui claque comme un cri de guerre. Car Elie est un guerrier de Dieu. Un homme qui veut défendre l'honneur de son Dieu face aux agissements des idolâtres et des adorateurs de Baal. Elie mène une guerre sans pitié. Au torrent de Quishon, Elie a égorgé tous les prophètes de Baal. Ce jour-là, il a vu de ses yeux ce que l'homme ne saurait voir : la mort. Cette expérience de confrontation à l'extrême de la violence est traumatisante. Elie est sous le coup d'un stress traumatique et lorsque Jézabel se manifeste, Elie est saisi par l'angoisse. Il prend la fuite et s'effondre avant de sombrer dans la dépression. Prostré sous un genêt, il se plaint à Dieu : 'Je n'en peux plus, prends ma vie, je ne vaudrais pas mieux que mes pères.' Alors que la guerre prétend faire des héros, elle fabrique parfois des fous : épuisement, désir de mort, perte de l'estime de soi. L'Écriture pointe ici les symptômes d'une pathologie que la psychiatrie de guerre a progressivement analysée, au fil des conflits du XX^{ème} siècle, ce qu'on appelait en 14 l'obusite. On parle maintenant de névrose de guerre. En France un décret du 10 janvier 1992 a permis de reconnaître les pathologies psycho-traumatiques comme des 'blessures psychiques' ouvrant droit à réparations et pensions d'invalidité, au même titre que les blessures physiques. Et comme l'écrivait un médecin militaire : même si cela prend du temps, on guérit du stress post-traumatique. On en guérit par la parole.

2 Eh bien je fais l'hypothèse que le chapitre 19 du livre des Rois nous offre le récit d'une thérapie, celle d'Elie le guerrier.

Première étape, c'est le temps de la plainte. On sait bien que la reconnaissance du trouble est rendue d'autant plus difficile que celui-ci est tu. Les soldats n'osent pas se plaindre d'un trouble psychologique auprès des médecins. Cela ne se fait pas. Le soldat, c'est celui qui est courageux et qui encaisse sans se plaindre. Elie, lui, prend la parole pour dire son mal-être et sa souffrance. Oui, on a le droit de se plaindre. Toutefois le risque de la plainte, c'est la complaisance. On peut s'enfermer dans l'obsession de soi. Ruminer, ça enferme et ça enfonce.

La chance d'Elie, c'est que sa plainte va être prise en charge par un autre, un homme, un ange qui lui adresse la parole et qui lui procure du pain et de l'eau. Des paroles et des actes répondent à la plainte : celle-ci a été entendue. Ici j'aimerais faire l'éloge de ce que les philosophes anglo-saxons appellent le care, le soin : accorder de l'attention à l'autre, prendre soin de l'autre et lui manifester de la sollicitude. 'Se soucier de l'autre', repérer chez lui l'existence d'un besoin et évaluer la possibilité d'y répondre par des moyens appropriés. 'Prendre en charge l'autre'. Le soignant assume une responsabilité et va agir en vue de satisfaire le besoin identifié. Et puis enfin, 'prendre soin de l'autre.' Cela passe par la rencontre directe avec l'autre. Il y a dans le care une dimension relationnelle. C'est d'ailleurs pourquoi le donneur de soin doit être attentif à la manière dont réagit celui qui reçoit le soin. Il y a dans la relation de soin une dimension de réciprocité. Celui qui donne le soin a besoin de la réaction de l'autre. A ce moment-là l'autre, celui qui a reçu le soin reprend la main en quelque sorte. C'est ce que fait Elie qui, fortifié par la parole et par le pain, peut se lever et se remettre en marche, afin de poursuivre sa thérapie. Car bien sûr les choses ne sont pas achevées.

3 Elie se dirige vers l'Horeb, le lieu traditionnel de la rencontre avec Dieu. C'est le lieu de la cure. C'est le lieu du dialogue. Arrivé au point de rencontre, Elie commence par verbaliser sa souffrance. Il dit ce qui le fait vivre : Elie est un passionné de Dieu. Il dit aussi qu'il souffre de voir son peuple abandonner l'alliance. Il dit encore sa solitude. Dieu va entrer en dialogue avec Elie. Dieu va lui parler, mais de manière inattendue. Visiblement le récit s'inspire de celui de la théophanie dont Moïse a bénéficié. C'est à ce Dieu-là qu'Elie a accordé sa foi. Un Dieu qui a agi à main forte et à bras étendu. Un Dieu qui a noyé les soldats de Pharaon dans la mer rouge. Un Dieu qui s'est manifesté au Sinaï dans le vacarme de l'ouragan et du feu, dans le tremblement de terre. Un Dieu de puissance et de terreur, un Dieu guerrier, à l'image d'Elie le guerrier. Notre héros se trouve placé devant trois manifestations effrayantes ; le vent, le tremblement de terre, le feu. Et chaque fois, comme un refrain, il est signifié que Dieu n'a pas choisi de se révéler de cette manière-là. Dieu va se manifester de manière inouïe et paradoxale : dans le bruissement d'un fil ténu, littéralement dans la voix d'un silence broyé en poussière. Voilà le message adressé à Elie : Dieu ne se dit pas dans la guerre et dans les cataclysmes. Il se dit dans le silence, dans la paix, dans l'indicible. En se voilant la face, Elie confesse qu'il reconnaît la présence de Dieu.

4 Cet instant précis, c'est celui de la guérison. Elie découvre un nouveau visage de Dieu. Ce récit est une grande démythologisation du livre de l'exode. Dieu n'est pas un Dieu guerrier et violent. Dieu est autre. Et dès lors Elie va ouvrir les yeux et porter un nouveau regard sur la réalité. Il était persuadé qu'Israël avait abandonné l'alliance. Mais après le sacrifice au Carmel, le peuple s'est jeté face contre terre et a confessé l'Eternel. Elie déclare qu'ils ont saccagé les autels. Mais lui-même en a reconstruit un. Maintenant Elie voit : il voit son peuple en train de revenir à son Dieu et un avenir s'ouvre devant le guerrier de Dieu. Dieu lui annonce qu'il ne sera pas seul dans sa mission. Un reste de sept mille hommes, tous ceux dont le genou n'a pas plié, viendront lui prêter main forte. Elie aura aussi à consacrer deux rois, Hazaël et Jéhu et un prophète Elisée. Certes, la mission à venir s'annonce rude. Mais Elie sera entouré, soutenu, épaulé. Il va pouvoir renoncer à cette image idéale de héros solitaire, grand massacreur des impies et sauveur suprême. Elie a sans doute donné trop d'importance à son propre rôle dans le combat contre Baal, comme s'il était de son devoir de tout porter tout seul. 'Je suis zélé pour le Seigneur', cette réflexion laisse à penser qu'il se considérait comme le personnage-clé de cette guerre, l'homme providentiel de cette aventure. Cette illusion, maintenant il la perd, mais il entre dans un rapport plus juste au réel et il peut poursuivre son chemin de guérison.

5 Cette thérapie, c'est en fin de compte, un chemin de réconciliation avec soi-même. Elie a connu le temps de l'exaltation et de l'idéalisme. Il a cru pouvoir éradiquer le mal radical par une violence tout aussi radicale. C'est le temps de la naïveté et de l'illusion de la toute-puissance. Mais c'est le mal qui l'a touché et qui l'a traumatisé. Puis il a traversé l'épreuve de la dépression, n'aspirant plus qu'à mourir. Puis est venue la phase de la plainte et de la verbalisation. Dieu a pu alors lui répondre. Elie a découvert un Dieu autre que celui qu'il imaginait et fantasmaît. Il s'est éveillé à la réalité complexe et enchevêtrée. Après le nihilisme de la guerre sainte, après la cure, vient le temps de vivre, de penser et d'agir dans d'autres catégories que celles de l'imaginaire et du fantasme. La mort, la menace, la violence demeurent, mais il est possible d'y faire face, en

œuvrant avec d'autres, en changeant ce qui peut l'être, en s'acceptant soi-même comme un être blessé, fragile et précaire, capable de confiance et de solidarité. Sur ce chemin de guérison, Elie a brisé une idole, celle de son moi idéal, cette statue intérieure de héros sans peur et sans pitié. Oui, c'est vrai la parole et le souffle de Dieu peuvent nous libérer de nos fantasmes, de nos peurs, de nos illusions, de nos traumatismes. Alors nous pouvons goûter l'acre saveur d'une existence réconciliée avec soi-même, avec les autres, avec ce Dieu qui se dit dans le silence , dans la paix.

AMEN